

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES PLAIDEURS

RACINE, JEAN

Comédie — 1669

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CHICANNEAU	125 répliques
LÉANDRE	100 répliques
L'INTIMÉ	98 répliques
DANDIN	89 répliques
PETIT-JEAN	62 répliques
LA COMTESSE	61 répliques
ISABELLE	36 répliques
LE SOUFFLEUR	13 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	31
ACTE III	69

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

PETIT-JEAN (*trainant un gros sac de procès*)

Ma foi, sur l'avenir, bien fou qui se fiera.
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.
Un juge, l'an passé, me prit à son service,
Il m'avait fait venir d'Amiens pour être Suisse.
Tous ces Normands voulaient se divertir de nous, 5
On apprend à hurler, dit l'autre, avec les loups.
Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre,
Et je faisais claquer mon fouet tout comme un autre.
Tous les plus gros monsieurs me parlaient chapeau bas.
Monsieur de Petit-Jean, ah, gros comme le bras, 10
Mais sans argent, l'honneur n'est qu'une maladie ;
Ma foi j'étais un franc portier de comédie,
On avait beau heurter et m'ôter son chapeau,
On n'entraît point chez nous sans graisser le marteau.
Point d'argent, point de suisse, et ma porte était close. 15
Il est vrai qu'à Monsieur j'en rendais quelque chose.
Nous comptions quelquefois. On me donnait le soin
De fournir la maison de chandelle et de foin,
Mais je n'y perdais rien. Enfin vaille que vaille,
J'aurais sur le marché fort bien fourni la paille. 20
C'est dommage. Il avait le coeur trop au métier,
Tous les jours le premier aux plaids, et le dernier,

Et bien souvent tout seul, si l'on l'eût voulu croire,
Il y serait couché sans manger et sans boire.
Je lui disais parfois : « Monsieur Perrin Dandin, 25
Tout franc, vous vous levez tous les jours trop matin.
Qui veut voyager loin, ménage sa monture ;
Buvez, mangez, dormez, et faisons feu qui dure. »
Il n'en a tenu compte. Il a si bien veillé,
Et si bien fait, qu'on dit que son timbre est brouillé. 30
Il nous veut tous juger les uns après les autres.
Il marmotte toujours certaines patenôtres
Où je ne comprends rien. Il veut bon gré, mal gré,
Ne se coucher qu'en robe, et qu'en bonnet carré.
Il fit couper la tête à son coq de colère, 35
Pour l'avoir éveillé plus tard qu'à l'ordinaire :
Il disait qu'un plaideur, dont l'affaire allait mal,
Avait graissé la patte à ce pauvre animal.
Depuis ce bel arrêt, le pauvre homme a beau faire,
Son fils ne souffre plus qu'on lui parle d'affaire, 40
Il nous le fait garder, jour et nuit, et de près.
Autrement serviteur, et mon homme est aux plaid.
Pour s'échapper de nous, Dieu sait s'il est allègre.
Pour moi, je ne dors plus. Aussi je deviens maigre,
C'est pitié. Je m'étends, et ne fais que bâiller. 45
Mais veille qui voudra, voici mon oreiller,
Ma foi, pour cette nuit, il faut que je m'en donne,
Pour dormir dans la rue on n'offense personne.
Dormons.

SCÈNE II

L'Intimé, Petit-Jean.

L'INTIMÉ

Ay, Petit-Jean, Petit-Jean.

50

PETIT-JEAN

L'Intimé.

Il a déjà bien peur de me voir enrhumé.

L'INTIMÉ

Que diable ! Si matin que fais-tu dans la rue ?

PETIT-JEAN

Est-ce qu'il faut toujours faire le pied de grue,

Garder toujours un homme, et l'entendre crier ?

Quelle gueule ! Pour moi, je crois qu'il est sorcier.

55

L'INTIMÉ

Bon.

PETIT-JEAN

Je lui disais donc en me grattant la tête,

Que je voulais dormir. Présente ta requête

Comme tu veux dormir, m'a-t-il dit gravement.

Je dors en te contant la chose seulement.

Bonsoir.

60

L'INTIMÉ

Comment bonsoir ? Que le diable m'emporte
Si... Mais j'entends du bruit au dessus de la porte.

SCÈNE III

Dandin, L'intimé, Petit-Jean.

DANDIN (*à la fenêtre*)

Petit-Jean. L'Intimé.

65

L'INTIMÉ (*à Petit-Jean*)

Paix.

DANDIN

Je suis seul ici.

Voilà mes guichetiers en défaut, Dieu merci.

Si je leur donne temps, ils pourront comparaître.

Çà, pour nous élargir, sautons par la fenêtre.

Hors de cour.

70

L'INTIMÉ

Comme il saute.

PETIT-JEAN

Ho, Monsieur, je vous tiens.

DANDIN

Au voleur, au voleur.

PETIT-JEAN

Ho, nous vous tenons bien.

75

L'INTIMÉ

Vous avez beau crier.

DANDIN

Main-forte. L'on me tue.

SCÈNE IV

Léandre, Dandin, L'Intimé, Petit-Jean.

LÉANDRE

Vite, un flambeau. J'entends mon père dans la rue.
Mon père, si matin qui vous fait déloger ?
Où courez-vous, la nuit ?

80

DANDIN

Je veux aller juger.

LÉANDRE

Et qui juger ? Tout dort.

PETIT-JEAN

Ma foi, je ne dors guère.

LÉANDRE

Que de sacs ! Il en a jusques aux jarretières.

DANDIN

Je ne veux de trois mois rentrer dans la maison.
De sacs et de procès j'ai fait provision.

85

LÉANDRE

Et qui vous nourrira ?

DANDIN

Le buvetier, je pense.

LÉANDRE

Mais où dormirez-vous, mon père ?

DANDIN

À l'audience.

90

LÉANDRE

Non, mon père, il vaut mieux que vous ne sortiez pas.
Dormez chez vous. Chez vous faites tous vos repas.
Souffrez que la raison enfin vous persuade ;
Et pour votre santé...

DANDIN

Je veux être malade.

95

LÉANDRE

Vous ne l'êtes que trop. Donnez-vous du repos.
Vous n'avez tantôt plus que la peau sur les os.

DANDIN

Du repos ? Ah, sur toi tu veux régler ton père.
Crois-tu qu'un juge n'ait qu'à faire bonne chère,
Qu'à battre le pavé comme un tas de galants, 100
Courir le bal la nuit, et le jour les brelans ?
L'argent ne nous vient pas si vite que l'on pense.
Chacun de tes rubans me coûte une sentence.
Ma robe vous fait honte. Un fils de juge ! Ah, fi.
Tu fais le gentilhomme. Hé, Dandin, mon ami, 105
Regarde dans ma chambre, et dans ma garde-robe,
Les portraits des Dandins. Tous ont porté la robe,
Et c'est le bon parti. Compare prix pour prix
Les étrennes d'un juge, à celles d'un Marquis ;
Attends que nous soyons à la fin de décembre. 110
Qu'est-ce qu'un gentilhomme ? Un pilier d'antichambre.
Combien en as-tu vu, je dis des plus huppés,
À souffler dans leurs doigts dans ma cour occupés,
La manteau sur le nez, ou la main dans la poche,
Enfin, pour se chauffer, venir tourner ma broche. 115
Voilà comme on les traite. Hé, mon pauvre garçon,
De ta défunte mère est-ce là la leçon ?
La pauvre Babonnette ! Hélas, lorsque j'y pense,
Elle ne manquait pas une seule audience,
Jamais, au grand jamais, elle ne me quitta, 120
Et Dieu sait bien souvent ce qu'elle en rapporta ;

Elle eût du buvetier emporté les serviettes,
Plutôt que de rentrer au logis les mains nettes.
Et voilà comme on fait les bonnes maisons. Va,
Tu ne seras qu'un sot.

125

LÉANDRE

Vous vous morfondiez là,
Mon père. Petit-Jean, ramenez votre maître,
Couchez-le dans son lit, fermez porte, fenêtre,
Qu'on barricade tout, afin qu'il ait plus chaud.

PETIT-JEAN

Faites donc mettre au moins des garde-fous là-haut.

130

DANDIN

Quoi ! L'on me mènera coucher sans autre forme ?
Obtenez un arrêt comme il faut que je dorme.

LÉANDRE

Hé, par provision, mon père, couchez-vous.

DANDIN

J'irai, mais je m'en vais vous faire enrager tous.
Je ne dormirai point.

135

LÉANDRE

Hé bien, à la bonne heure.
Qu'on ne le quitte pas. Toi, l'Intimé, demeure.

SCÈNE V

Léandre, L'Intimé.

LÉANDRE

Je veux t'entretenir un moment sans témoin.

L'INTIMÉ

Quoi, vous faut-il garder ?

LÉANDRE

J'en aurais bon besoin.

140

J'ai ma folie, hélas, aussi bien que mon père.

L'INTIMÉ

Ho ! Vous voulez juger ?

LÉANDRE

Laissons là le mystère.

Tu connais ce logis.

L'INTIMÉ

Je vous entends enfin ;

145

Diantre, l'amour vous tient au coeur de bon matin.

Vous me voulez parler sans doute d'Isabelle.

Je vous l'ai dit cent fois, elle est sage, elle est belle ;

Mais vous devez songer que Monsieur Chicanneau,

De son bien, en procès consume le plus beau.

150

À qui n'en veut-il point ? Je crois qu'à l'audience

Il fera, s'il ne meurt, venir toute la France.

Tout auprès de son juge il s'est venu loger.
L'un veut plaider toujours, l'autre toujours juger ;
Et c'est un grand hasard s'il conclut votre affaire,
Sans plaider le curé, le gendre, et le notaire.

155

LÉANDRE

Je le sais comme toi. Mais malgré tout cela,
Je meurs pour Isabelle.

L'INTIMÉ

Hé bien, épousez-la.
Vous n'avez qu'à parler, c'est une affaire prête.

160

LÉANDRE

Hé, cela ne va pas si vite que ta tête.
Son père est un sauvage, à qui je ferais peur.
À moins que d'être huissier, sergent, ou procureur,
On ne voit point sa fille. Et la pauvre Isabelle,
Invisible et dolente, est en prison chez elle,
Elle voit dissiper sa jeunesse en regrets,
Mon amour en fumée, et son bien en procès.
Il la ruinera, si l'on le laisse faire.
Ne connaîtrais-tu point quelque honnête faussaire,
Qui servît ses amis, en le payant s'entend,
Quelque sergent zélé ?

165

170

L'INTIMÉ

Bon, l'on en trouve tant.

LÉANDRE

Mais encor.

L'INTIMÉ

Ah, Monsieur, si feu mon pauvre père
Était encor vivant, c'était bien votre affaire. 175
Il gagnait en un jour plus qu'un autre en six mois,
Ses rides sur son front gravaient tous ses exploits.
Il vous eût arrêté le carrosse d'un Prince.
Il vous l'eût pris lui-même ; et si dans la province
Il se donnait en tout vingt coups de nerfs de boeuf, 180
Mon père pour sa part en emboursait dix-neuf.
Mais de quoi s'agit-il ? Suis-je pas fils de maître ?
Je vous servirai.

LÉANDRE

Toi ?

L'INTIMÉ

Mieux qu'un sergent peut-être. 185

LÉANDRE

Tu porterais au père un faux exploit ?

L'INTIMÉ

Quoi donc ?

LÉANDRE

Tu rendrais à la fille un billet ?

L'INTIMÉ

Pourquoi non ?

Je suis des deux métiers.

190

LÉANDRE

Viens, je l'entends qui crie,
Allons à ce dessein rêver ailleurs.

SCÈNE VI

Chicanneau, Petit-Jean.

CHICANNEAU *(allant et revenant)*

La Brie !

Qu'on garde la maison, je reviendrai bientôt.

Qu'on ne laisse monter aucune âme là-haut,

195

Fais porter cette lettre à la poste du Maine.

Prends-moi dans mon clapier trois lapins de garenne,

Et chez mon procureur porte-les ce matin.

Si son clerc vient céans, fais lui goûter mon vin.

Ah ! Donne-lui ce sac qui pend à ma fenêtre.

200

Est-ce tout ? Il viendra me demander, peut-être,

Un grand homme sec, là, qui me sert de témoin,

Et qui jure pour moi lorsque j'en ai besoin.

Qu'il m'attende. Je crains que mon juge ne sorte,

Quatre heures vont sonner. Mais frappons à sa porte.

205

PETIT-JEAN *(entr'ouvrant la porte)*

Qui va là ?

CHICANNEAU

Peut-on voir Monsieur ?

PETIT-JEAN (*refermant la porte*)

Non.

CHICANNEAU

Pourrait-on
Dire un mot à Monsieur son secrétaire ?

210

PETIT-JEAN

Non.

CHICANNEAU

Et Monsieur son portier ?

PETIT-JEAN

C'est moi-même.

CHICANNEAU

De grâce,
Buvez à ma santé, Monsieur.

215

PETIT-JEAN

Grand bien vous fasse.
Mais revenez demain.

CHICANNEAU

Hé ! Rendez donc l'argent.
Le monde est devenu, sans mentir, bien méchant.
J'ai vu que les procès ne donnaient point de peine,

220

Six écus en gagnaient une demi-douzaine.
Mais aujourd'hui, je crois que tout mon bien entier
Ne me suffirait pas pour gagner un portier.
Mais j'aperçois venir madame la Comtesse
De Pimbesche. Elle vient pour affaire qui presse.

225

SCÈNE VII

Chicanneau, La Comtesse.

CHICANNEAU

Madame, on n'entre plus.

LA COMTESSE

Hé bien, l'ai-je pas dit.
Sans mentir, mes valets me font perdre l'esprit.
Pour les faire lever, c'est en vain que je gronde,
Il faut que tous les jours j'éveille tout mon monde.

230

CHICANNEAU

Il faut absolument qu'il se fasse celer.

LA COMTESSE

Pour moi, depuis deux jours, je ne lui puis parler.

CHICANNEAU

Ma partie est puissante, et j'ai lieu de tout craindre.

LA COMTESSE

Après ce qu'on m'a fait, il ne faut plus se plaindre.

CHICANNEAU

Si pourtant j'ai bon droit.

235

LA COMTESSE

Ah, Monsieur, quel arrêt !

CHICANNEAU

Je m'en rapporte à vous. Écoutez, s'il vous plaît.

LA COMTESSE

Il faut que vous sachiez, Monsieur, la perfidie.

CHICANNEAU

Ce n'est rien dans le fond.

LA COMTESSE

Monsieur, que je vous die...

240

CHICANNEAU

Voici le fait. Depuis quinze ou vingt ans en ça,
Au travers d'un mien pré, certain ânon passa,
S'y vautra, non sans faire un notable dommage
Dont, je formai ma plainte au juge du village.
Je fais saisir l'ânon. Un expert est nommé.
À deux bottes de foin le dégât estimé :

245

Enfin au bout d'un an sentence par laquelle
 Nous sommes renvoyés hors de cour. J'en appelle.
 Pendant qu'à l'audience on poursuit un arrêt,
 Remarquez bien ceci, Madame, s'il vous plaît, 250
 Notre ami Drolichon, qui n'est pas une bête,
 Obtient pour quelque argent, un arrêt sur requête,
 Et je gagne ma cause. À cela que fait-on ?
 Mon chicaneur s'oppose à l'exécution.
 Autre incident. Tandis qu'au procès on travaille, 255
 Ma partie en mon pré laisse aller sa volaille,
 Ordonné qu'il sera fait rapport à la Cour
 Du foin que peut manger une poule en un jour.
 Le tout joint au procès enfin, et toute chose
 Demeurant en état, on appointe la cause. 260
 Le cinquième ou sixième avril cinquante-six,
 J'écris sur nouveaux frais. Je produis, je fournis
 De dits, de contredits, enquêtes, compulsoires,
 Rapports d'experts, transports, trois interlocutoires,
 Griefs et faits nouveaux, baux, et procès verbaux. 265
 J'obtiens lettres royaux, et je m'inscris en faux.
 Quatorze appointements, trente exploits, six instances,
 Six-vingt productions, vingt arrêts de défenses,
 Arrêt enfin. Je perds ma cause avec dépens,
 Estimés environ cinq à six mille francs. 270
 Est-ce là faire droit ? Est-ce là comme on juge ?
 Après quinze ou vingt ans ? Il me reste un refuge,
 La requête civile est ouverte pour moi,
 Je ne suis pas rendu. Mais vous, comme je vois,
 Vous plaidez. 275

LA COMTESSE

Plût à Dieu.

CHICANNEAU

J'y brûlerai mes livres.

LA COMTESSE

Je...

CHICANNEAU

Deux bottes de foin cinq à six mille livres !

LA COMTESSE

Monsieur, tous mes procès allaient être finis.
Il ne m'en restait plus que quatre ou cinq petits.
L'un contre mon mari, l'autre contre mon père,
Et contre mes enfants. Ah, Monsieur, la misère !
Je ne sais quel biais ils ont imaginé,
Ni tout ce qu'ils ont fait. Mais on leur a donné
Un arrêt, par lequel moi vêtue et nourrie,
On me défend, Monsieur, de plaider de ma vie.

280

285

CHICANNEAU

De plaider !

LA COMTESSE

De plaider.

CHICANNEAU

Certes, le trait est noir,
J'en suis surpris.

290

LA COMTESSE

Monsieur, j'en suis au désespoir.

CHICANNEAU

Comment ! Lier les mains aux gens de votre sorte ?
Mais cette pension, Madame, est-elle forte ?

LA COMTESSE

Je n'en vivrais, Monsieur, que trop honnêtement.
Mais vivre sans plaider, est-ce contentement ?

295

CHICANNEAU

Des chicaneurs viendront nous manger jusqu'à l'âme,
Et nous ne dirons mot ? Mais s'il vous plaît, Madame,
Depuis quand plaidez-vous ?

LA COMTESSE

Il ne m'en souvient pas,
Depuis trente ans au plus.

300

CHICANNEAU

Ce n'est pas trop.

LA COMTESSE

Hélas !

CHICANNEAU

Et quel âge avez-vous ? Vous avez bon visage.

LA COMTESSE

Hé, quelque soixante ans.

305

CHICANNEAU

Comment ! C'est le bel âge
Pour plaider.

LA COMTESSE

Laissez faire, ils ne sont pas au bout.
J'y vendrai ma chemise, et je veux rien, ou tout.

CHICANNEAU

Madame, écoutez-moi. Voici ce qu'il faut faire.

310

LA COMTESSE

Oui Monsieur, je vous crois comme mon propre père.

CHICANNEAU

J'irais trouver mon juge.

LA COMTESSE

Oh, oui, Monsieur, j'irai.

CHICANNEAU

Me jeter à ses pieds.

LA COMTESSE

Oui, je m'y jetterai.

315

Je l'ai bien résolu.

CHICANNEAU

Mais daignez donc m'entendre.

LA COMTESSE

Oui, vous prenez la chose, ainsi qu'il la faut prendre.

CHICANNEAU

Avez-vous dit, Madame ?

LA COMTESSE

Oui, Monsieur.

320

CHICANNEAU

J'irais donc
Trouver mon juge.

LA COMTESSE

Hélas, que ce Monsieur est bon !

CHICANNEAU

Si vous parlez toujours, il faut que je me taise.

LA COMTESSE

Ah que vous m'obligez ! je ne me sens pas d'aise.

325

CHICANNEAU

J'irais trouver mon juge, et lui dirais...

LA COMTESSE

Oui.

CHICANNEAU

Vois.

Et lui dirais, Monsieur...

LA COMTESSE

Oui, Monsieur.

330

CHICANNEAU

Liez-moi...

LA COMTESSE

Monsieur, je ne veux point être liée.

CHICANNEAU

À l'autre !

LA COMTESSE

Je ne la serai point.

CHICANNEAU

Quelle humeur est la vôtre !

335

LA COMTESSE

Non.

CHICANNEAU

Vous ne savez pas, Madame, où je viendrai.

LA COMTESSE

Je plaiderai, Monsieur, ou bien je ne pourrai.

CHICANNEAU

Mais...

LA COMTESSE

Mais je ne veux point, Monsieur que l'on me lie.

340

CHICANNEAU

Enfin quand une femme en tête a sa folie...

LA COMTESSE

Fou, vous-même.

CHICANNEAU

Madame !

LA COMTESSE

Et pourquoi me lier ?

CHICANNEAU

Madame...

345

LA COMTESSE

Voyez-vous, il se rend familier.

CHICANNEAU

Mais, Madame...

LA COMTESSE

Un crasseux qui n'a que sa chicane,
Veut donner des avis.

CHICANNEAU

Madame !

350

LA COMTESSE

Avec son âne !

CHICANNEAU

Vous me poussez.

LA COMTESSE

Bonhomme, allez garder vos foins.

CHICANNEAU

Vous m'excédez.

LA COMTESSE

Le sot !

355

CHICANNEAU

Que n'ai-je des témoins !

SCÈNE VIII

Petit-Jean, La Comtesse, Chicanneau.

PETIT-JEAN

Voyez le beau sabbat qu'ils font à notre porte.
Messieurs, allez plus loin tempêter de la sorte.

CHICANNEAU

Monsieur, soyez témoin...

LA COMTESSE

Que monsieur est un sot.

360

CHICANNEAU

Monsieur, vous l'entendez, retenez bien ce mot.

PETIT-JEAN

Ah, vous ne deviez pas lâcher cette parole.

LA COMTESSE

Vraiment c'est bien à lui de me traiter de folle.

PETIT-JEAN

Folle ? Vous avez tort. Pourquoi l'injurier ?

CHICANNEAU

On la conseille.

365

PETIT-JEAN

Oh.

LA COMTESSE

Oui, de me faire lier.

PETIT-JEAN

Oh, Monsieur.

CHICANNEAU

Jusqu'au bout que ne m'écoute-t-elle ?

PETIT-JEAN

Oh, Madame.

370

LA COMTESSE

Qui moi, souffrir qu'on me querelle ?

CHICANNEAU

Une crieuse !

PETIT-JEAN

Hé paix.

LA COMTESSE

Un chicaneur.

PETIT-JEAN

Holà !

375

CHICANNEAU

Qui n'ose plus plaider !

LA COMTESSE

Que t'importe cela ?

Qu'est-ce qui t'en revient, faussaire abominable ?

Brouillon, voleur.

CHICANNEAU

Et bon, et bon, de par le diable,

Un sergent, un sergent !

380

LA COMTESSE

Un huissier, un huissier !

PETIT-JEAN

Ma foi, juge, et plaideurs, il faudrait tout lier.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Léandre, L'Intimé.

L'INTIMÉ

Monsieur encore un coup, je ne puis pas tout faire,
Puisque je fais l'huissier, faites le commissaire, 385
En robe sur mes pas il ne faut que venir,
Vous aurez tout moyen de vous entretenir.
Changez en cheveux noirs votre perruque blonde.
Ces plaideurs songent-ils que vous soyez au monde ?
Hé ! Lorsqu'à votre père ils vont faire leur cour, 390
À peine seulement savez-vous s'il est jour.
Mais n'admirez-vous pas cette bonne Comtesse
Qu'avec tant de bonheur la fortune m'adresse,
Qui dès qu'elle me voit donnant dans le panneau,
Me charge d'un exploit pour Monsieur Chicanneau, 395
Et le fait assigner pour certaine parole,
Disant qu'il la voudrait faire passer pour folle,
Je dis folle à lier, et pour d'autres excès
Et blasphèmes, toujours l'ornement des procès ?
Mais vous ne dites rien de tout mon équipage ? 400
Ai-je bien d'un sergent le port et le visage ?

LÉANDRE

Ah fort bien.

L'INTIMÉ

Je ne sais. Mais je me sens enfin
L'âme et le dos six fois plus durs que ce matin.
Quoi qu'il en soit, voici l'exploit, et votre lettre. 405
Isabelle l'aura, j'ose vous le promettre.
Mais pour faire signer le contrat que voici,
Il faut que sur mes pas vous vous rendiez ici.
Vous feindrez d'informer sur toute cette affaire,
Et vous ferez l'amour en présence du père. 410

LÉANDRE

Mais ne va pas donner l'exploit pour le billet.

L'INTIMÉ

Le père aura l'exploit, la fille le poulet.
Rentrez.

SCÈNE II

L'Intimé, Isabelle.

ISABELLE

Qui frappe ?

L'INTIMÉ

Ami. C'est la voix d'Isabelle. 415

ISABELLE

Demandez-vous quelqu'un, Monsieur ?

L'INTIMÉ

Mademoiselle,
C'est un petit exploit, que j'ose vous prier
De m'accorder l'honneur de vous signifier.

ISABELLE

Monsieur, excusez-moi, je n'y puis rien comprendre.
Mon père va venir, qui pourra vous entendre.

420

L'INTIMÉ

Il n'est donc pas ici, Mademoiselle ?

ISABELLE

Non.

L'INTIMÉ

L'exploit, Mademoiselle, est mis sous votre nom.

ISABELLE

Monsieur, vous me prenez pour une autre sans doute ;
Sans avoir de procès, je sais ce qu'il en coûte ;
Et si l'on n'aimait pas à plaider plus que moi,
Vos pareils pourraient bien chercher un autre emploi.
Adieu.

425

L'INTIMÉ

Mais permettez...

430

ISABELLE

Je ne veux rien permettre.

L'INTIMÉ

Ce n'est pas un exploit.

ISABELLE

Chanson.

L'INTIMÉ

C'est une lettre.

ISABELLE

Encor moins.

435

L'INTIMÉ

Mais lisez.

ISABELLE

Vous ne m'y tenez pas.

L'INTIMÉ

C'est de Monsieur...

ISABELLE

Adieu.

L'INTIMÉ

Léandre.

440

ISABELLE

Parlez bas.

C'est de Monsieur ?

L'INTIMÉ

Que diable, on a bien de la peine

À se faire écouter, je suis tout hors d'haleine.

ISABELLE

Ah, l'Intimé, pardonne à mes sens étonnés.

Donne.

445

L'INTIMÉ

Vous me deviez fermer la porte au nez.

ISABELLE

Et qui t'aurait connu déguisé de la sorte ?

Mais donne.

L'INTIMÉ

Aux gens de bien ouvre-t-on votre porte ?

450

ISABELLE

Hé, donne donc !

L'INTIMÉ

La peste...

ISABELLE

Oh, ne donnez donc pas.
Avec votre billet, retournez sur vos pas.

L'INTIMÉ

Tenez. Une autre fois ne soyez pas si prompt.

455

SCÈNE III

Chicanneau, Isabelle, L'Intimé.

CHICANNEAU

Oui ? Je suis donc un sot, un voleur, à son compte ?
Un sergent s'est chargé de la remercier,
Et je lui vais servir un plat de mon métier.
Je serais bien fâché que ce fût à refaire,
Ni qu'elle m'envoyât assigner la première.
Mais un homme ici parle à ma fille. Comment ?
Elle lit un billet ? Ah, c'est de quelque amant !
Approchons.

460

ISABELLE

Tout de bon, ton maître est-il sincère ?

Le croirai-je ?

465

(Apercevant Chicanneau.)

L'INTIMÉ

Il ne dort non plus que votre père,
Il se tourmente. Il vous...
fera voir aujourd'hui
Que l'on ne gagne rien à plaider contre lui.

ISABELLE

C'est mon père. Vraiment, vous leur pouvez apprendre,
Que si l'on nous poursuit, nous saurons nous défendre.
Tenez, voilà le cas qu'on fait de votre exploit.

470

CHICANNEAU

Comment ! C'est un exploit que ma fille lisait ?
Ah, tu seras un jour l'honneur de ta famille.
Tu défendras ton bien. Viens, mon sang, viens, ma fille.
Va, je t'achèterai « Le Praticien Français ».
Mais, diantre, il ne faut pas déchirer les exploits.

475

ISABELLE

Au moins dites-leur bien que je ne les crains guère,
Ils me feront plaisir, je les mets à pis faire.

CHICANNEAU

Hé ! Ne te fâche point.

480

ISABELLE

Adieu, Monsieur.

SCÈNE IV

Chicanneau, L'Intimé.

L'INTIMÉ

Or ça,
Verbalisons.

CHICANNEAU

Monsieur, de grâce, excusez-la.
Elle n'est pas instruite. Et puis, si bon vous semble,
En voici les morceaux que je vais mettre ensemble.

485

L'INTIMÉ

Non.

CHICANNEAU

Je le lirai bien.

L'INTIMÉ

Je ne suis pas méchant,
J'en ai sur moi copie.

490

CHICANNEAU

Ah ! Le trait est touchant.

Mais je ne sais pourquoi, plus je vous envisage,
Et moins je me remets, Monsieur, votre visage.
Je connais force huissiers.

L'INTIMÉ

Informez-vous de moi,
Je m'acquitte assez bien de mon petit emploi.

495

CHICANNEAU

Soit. Pour qui venez-vous ?

L'INTIMÉ

Pour une brave dame,
Monsieur, qui vous honore, et de toute son âme
Voudrait que vous vinssiez à ma sommation
Lui faire un petit mot de réparation.

500

CHICANNEAU

De réparation ? Je n'ai blessé personne.

L'INTIMÉ

Je le crois, vous avez, Monsieur, l'âme trop bonne.

CHICANNEAU

Que demandez-vous donc ?

L'INTIMÉ

Elle voudrait, Monsieur,
Que devant des témoins vous lui fissiez l'honneur

505

De l'avouer pour sage, et point extravagante.

CHICANNEAU

Parbleu, c'est ma Comtesse.

L'INTIMÉ

Elle est votre servante.

CHICANNEAU

Je suis son serviteur.

510

L'INTIMÉ

Vous êtes obligeant,
Monsieur.

CHICANNEAU

Oui, vous pouvez l'assurer qu'un sergent
Lui doit porter pour moi tout ce qu'elle demande.
Hé quoi donc ? Les battus, ma foi, paieront l'amende.
Voyons ce qu'elle chante. Hon... « Sixième janvier.
Pour avoir faussement dit, qu'il fallait lier,
Étant à ce porté par esprit de chicane,
Haute et puissante dame Yolande Cudasne,
Comtesse de Pimblesche, Orbesche, et caetera.
Il soit dit que sur l'heure il se transportera
Au logis de la dame, et là d'une voix claire,
Devant quatre témoins assistés d'un notaire, »
Zeste ! « ledit Hiérôme avouera hautement
Qu'il la tient pour sensée, et de bon jugement.
Le Bon. » C'est donc le nom de votre Seigneurie ?

515

520

525

L'INTIMÉ

Pour vous servir. Il faut payer d'effronterie.

CHICANNEAU

Le Bon ? Jamais exploit ne fut signé le Bon.
Monsieur le Bon.

L'INTIMÉ

Monsieur.

530

CHICANNEAU

Vous êtes un fripon.

L'INTIMÉ

Monsieur, pardonnez-moi, je suis fort honnête homme.

CHICANNEAU

Mais fripon le plus franc qui soit de Caen à Rome.

L'INTIMÉ

Monsieur, je ne suis pas pour vous désavouer.
Vous aurez la bonté de me le bien payer.

535

CHICANNEAU

Moi payer ? En soufflets.

L'INTIMÉ

Vous êtes trop honnête.

Vous me le paierez bien.

CHICANNEAU

Oh, tu me romps la tête,
Tiens, voilà ton paiement.

540

L'INTIMÉ

Un soufflet ! Écrivons.
« Lequel Hiérôme après plusieurs rébellions,
Aurait atteint, frappé moi sergent, à la joue,
Et fait tomber d'un coup, mon chapeau dans la boue. »

CHICANNEAU

Ajoute cela.

545

L'INTIMÉ

Bon, c'est de l'argent comptant,
J'en avais bien besoin. « Et de ce non content,
Aurait avec le pied réitéré. » Courage .
« Outre plus, le susdit serait venu de rage,
Pour lacérer ledit présent procès-verbal. »
Allons, mon cher Monsieur, cela ne va pas mal.
Ne vous relâchez point.

550

CHICANNEAU

Coquin.

L'INTIMÉ

Ne vous déplaie,
Quelques coups de bâton, et je suis à mon aise.

555

CHICANNEAU

Oui-dà. Je verrai bien s'il est sergent.

L'INTIMÉ *(en posture d'écrire)*

Tôt donc,
Frappez. J'ai quatre enfants à nourrir.

CHICANNEAU

Ah, pardon.
Monsieur, pour un sergent je ne pouvais vous prendre, 560
Mais le plus habile homme enfin peut se méprendre.
Je saurai réparer ce soupçon outrageant.
Oui, vous êtes sergent, Monsieur, et très sergent.
Touchez là. Vos pareils sont gens que je révère,
Et j'ai toujours été nourri par feu mon père, 565
Dans le crainte de Dieu, Monsieur, et des sergents.

L'INTIMÉ

Non, à si bon marché l'on ne bat point les gens.

CHICANNEAU

Monsieur, point de procès !

L'INTIMÉ

Serviteur. Contumace,
Bâton levé, soufflet, coup de pied. Ah ! 570

CHICANNEAU

De grâce,

Rendez-les moi plutôt.

L'INTIMÉ

Suffit qu'ils soient reçus,
Je ne les voudrais pas donner pour mille écus.

SCÈNE V

Léandre, Chicanneau, L'Intimé.

L'INTIMÉ

Voici fort à propos Monsieur le Commissaire.
Monsieur, votre présence est ici nécessaire.
Tel que vous me voyez, Monsieur ici présent
M'a d'un fort grand soufflet fait un petit présent.

575

LÉANDRE

À vous, Monsieur ?

L'INTIMÉ

À moi, parlant à ma personne.
« Item », un coup de pied ; plus, les noms qu'il me donne.

580

LÉANDRE

Avez-vous des témoins ?

L'INTIMÉ

Monsieur, tâtez plutôt,
Le soufflet sur ma joue est encore tout chaud.

LÉANDRE

Pris en flagrant délit. Affaire criminelle.

585

CHICANNEAU

Foin de moi !

L'INTIMÉ

Plus, sa fille, au moins soi-disant telle,
A mis un mien papier en morceaux, protestant
Qu'on lui ferait plaisir, et que d'un oeil content,
Elle nous défiait.

590

LÉANDRE

Faites venir la fille.
L'esprit de contumace est dans cette famille.

CHICANNEAU

Il faut absolument qu'on m'ait ensorcelé.
Si j'en connais pas un, je veux être étranglé.

LÉANDRE

Comment, battre un huissier ? Mais voici la rebelle.

595

SCÈNE VI

Léandre, Isabelle, Chicanneau, L'Intimé.

L'INTIMÉ (*à Isabelle*)

Vous le reconnaissez.

LÉANDRE

Hé bien, Mademoiselle,
C'est donc vous qui tantôt braviez notre officier,
Et qui si hautement osez nous défier ?
Votre nom ?

600

ISABELLE

Isabelle.

LÉANDRE (*à l'Intimé*)

Écrivez. Et votre âge ?

ISABELLE

Dix-huit ans.

CHICANNEAU

Elle en a quelque peu davantage,
Mais n'importe.

605

LÉANDRE

Êtes-vous en pouvoir de mari ?

ISABELLE

Non, Monsieur.

LÉANDRE

Vous riez ? Écrivez qu'elle a ri.

CHICANNEAU

Monsieur, ne parlons point de maris à des filles ;
Voyez-vous, ce sont là des secrets de familles.

610

LÉANDRE

Mettez qu'il interrompt.

CHICANNEAU

Hé je n'y pensais pas,
Prends bien garde, ma fille, à ce que tu diras.

LÉANDRE

Là, ne vous troublez point. Répondez à votre aise,
On ne veut pas rien faire ici qui vous déplaît.
N'avez-vous pas reçu de l'huissier que voilà
Certain papier tantôt ?

615

ISABELLE

Oui, Monsieur.

CHICANNEAU

Bon cela.

LÉANDRE

Avez-vous déchiré ce papier sans le lire ?

620

ISABELLE

Monsieur, je l'ai lu.

CHICANNEAU

Bon.

LÉANDRE

Continuez d'écrire.

Et pourquoi l'avez-vous déchiré ?

ISABELLE

J'avais peur

Que mon père ne prît l'affaire trop à coeur,

Et qu'il ne s'échauffât le sang à sa lecture.

625

CHICANNEAU

Et tu fuis les procès ? C'est méchanceté pure.

LÉANDRE

Vous ne l'avez donc pas déchiré par dépit,

Ou par mépris de ceux qui vous l'avaient écrit ?

630

ISABELLE

Monsieur, je n'ai pour eux ni mépris, ni colère.

LÉANDRE

Écrivez.

CHICANNEAU

Je vous dis qu'elle tient de son père
Elle répond fort bien.

LÉANDRE

Vous montrez cependant
Pour tous les gens de robe un mépris évident.

635

ISABELLE

Une robe toujours m'avait choqué la vue ;
Mais cette aversion à présent diminue.

CHICANNEAU

La pauvre enfant ! Va, va, je te marierai bien,
Dès que je le pourrai, s'il ne m'en coûte rien.

640

LÉANDRE

À la justice donc vous voulez satisfaire ?

ISABELLE

Monsieur, je ferai tout, pour ne vous pas déplaire.

L'INTIMÉ

Monsieur, faites signer.

LÉANDRE

Dans les occasions
Soutiendrez-vous aux moins vos dépositions ?

645

ISABELLE

Monsieur, assurez-vous qu'Isabelle est constante.

LÉANDRE

Signez. Cela va bien, la justice est contente.
Ça, ne signez-vous pas, Monsieur ?

CHICANNEAU

Oui-dà, gaiement,
À tout ce qu'elle a dit, je signe aveuglément.

650

LÉANDRE (*à Isabelle*)

Tout va bien. À mes vœux le succès est conforme,
Il signe un bon contrat écrit en bonne forme,
Et sera condamné tantôt sur son écrit.

CHICANNEAU

Que lui dit-il ? Il est charmé de son esprit.

LÉANDRE

Adieu. Soyez toujours aussi sage que belle,
Tout ira bien. Huissier, ramenez-la chez elle.
Et vous, Monsieur, marchez.

655

CHICANNEAU

Où Monsieur ?

LÉANDRE

Suivez-moi.

CHICANNEAU

Où donc ?

660

LÉANDRE

Vous le saurez. Marchez, de par le roi.

CHICANNEAU

Comment ?

SCÈNE VII

Petit-Jean, Léandre, Chicanneau.

PETIT-JEAN

Holà, quelqu'un n'a-t-il point vu mon maître ?
Quel chemin a-t-il pris, la porte ou la fenêtre ?

LÉANDRE

À l'autre !

665

PETIT-JEAN

Je ne sais qu'est devenu son fils.

Et pour le père, il est où le diable l'a mis.
Il me redemandait sans cesse ses épices,
Et j'ai tout bonnement couru dans les offices
Chercher la boîte au poivre. Et lui pendant cela
Est disparu.

670

SCÈNE VIII

Dandin, Léandre, Chicanneau, L'Intimé, Petit-Jean.

DANDIN

Paix, paix, que l'on se taise là.

LÉANDRE

Hé grand Dieu.

PETIT-JEAN

Le voilà, ma foi, dans les gouttières.

DANDIN

Quelles gens êtes-vous ? Quelles sont vos affaires ?
Qui sont ces gens en robe ? Êtes-vous avocats ?
Çà, parlez.

675

PETIT-JEAN

Vous verrez qu'il va juger les chats.

DANDIN

Avez-vous eu le soin de voir mon secrétaire ?

Allez-lui demander si je sais votre affaire ?

680

LÉANDRE

Il faut bien que je l'aie arracher de ces lieux.
Sur votre prisonnier, huissier, ayez les yeux.

PETIT-JEAN

Ho, ho, Monsieur.

LÉANDRE

Tais-toi sur les yeux de ta tête ;
Et suis-moi.

685

SCÈNE IX

Dandin, Chicanneau, La Comtesse, L'Intimé.

DANDIN

Dépêchez. Donnez votre requête.

CHICANNEAU

Monsieur, sans votre aveu, l'on me fait prisonnier.

LA COMTESSE

Hé mon Dieu, j'aperçois Monsieur dans son grenier.
Que fait-il là ?

L'INTIMÉ

Madame, il y donne audience,

690

Le champ vous est ouvert.

CHICANNEAU

On me fait violence,
Monsieur, on m'injurie, et je venais ici
Me plaindre à vous.

LA COMTESSE

Monsieur, je viens me plaindre aussi.

695

CHICANNEAU (LA COMTESSE)

Vous voyez devant vous mon adverse partie.

L'INTIMÉ

Parbleu, je me veux mettre aussi de la partie.

CHICANNEAU (LA COMTESSE et L'INTIMÉ)

Monsieur je viens ici pour un petit exploit.

CHICANNEAU

Hé, Messieurs, tour à tour, exposons notre droit.

LA COMTESSE

Son droit ? Tout ce qu'il dit sont autant d'impostures.

700

DANDIN

Qu'est-ce qu'on vous a fait ?

CHICANNEAU (*L'INTIMÉ et LA COMTESSE*)

On m'a dit des injures.

L'INTIMÉ (*continuant*)

Outre un soufflet, Monsieur, que j'ai reçu plus qu'eux.

CHICANNEAU

Monsieur, je suis cousin de l'un de vos neveux.

LA COMTESSE

Monsieur, père Cordon vous dira mon affaire.

705

L'INTIMÉ

Monsieur, je suis bâtard de votre apothicaire.

DANDIN

Vos qualités ?

LA COMTESSE

Je suis Comtesse.

L'INTIMÉ

Huissier.

CHICANNEAU

Bourgeois.

Messieurs...

710

DANDIN

Parlez toujours, je vous entends tous trois.

CHICANNEAU

Monsieur...

L'INTIMÉ

Bon, le voilà qui fausse compagnie.

LA COMTESSE

Hélas !

715

CHICANNEAU

Hé quoi ! Déjà l'audience est finie ;
Je n'ai pas eu le temps de lui dire deux mots.

SCÈNE X

Chicanneau, Léandre sans robe, etc.

LÉANDRE

Messieurs voulez-vous bien nous laisser en repos ?

CHICANNEAU

Monsieur, peut-on entrer ?

LÉANDRE

Non, Monsieur, ou je meure.

720

CHICANNEAU

Hé pourquoi ? J'aurai fait en une petite heure,
En deux heures, au plus.

LÉANDRE

On n'entre point, Monsieur.

LA COMTESSE

C'est bien fait, de fermer la porte à ce crieur.
Mais moi...

725

LÉANDRE

L'on n'entre point, Madame, je vous jure.

LA COMTESSE

Ho, Monsieur, j'entrerai.

LÉANDRE

Peut-être.

LA COMTESSE

J'en suis sûre.

LÉANDRE

Par la fenêtre donc.

730

LA COMTESSE

Par la porte.

LÉANDRE

Il faut voir.

CHICANNEAU

Quand je devrais ici demeurer jusqu'au soir.

SCÈNE XI

Petit-Jean, Léandre, Chicanneau, etc.

PETIT-JEAN *(à Léandre)*

On ne l'entendra pas, quelque chose qu'il fasse.
Parbleu, je l'ai fourré dans notre salle basse,
Tout auprès de la cave.

735

LÉANDRE

En un mot, comme en cent,
On ne voit point mon père.

(Dandin paraît par le soupirail.)

CHICANNEAU

Hé bien donc. Si pourtant
Sur toute cette affaire il faut que je le voie.
Mais que vois-je ? Ah, c'est lui que le ciel nous renvoie.

740

LÉANDRE

Quoi par le soupirail ?

PETIT-JEAN

Il a le diable au corps.

CHICANNEAU

Monsieur...

DANDIN

L'impertinent, sans lui j'étais dehors.

745

CHICANNEAU

Monsieur...

DANDIN

Retirez-vous, vous êtes une bête.

CHICANNEAU

Monsieur, voulez-vous bien...

DANDIN

Vous me rompez la tête.

CHICANNEAU

Monsieur, j'ai commandé...

750

DANDIN

Taisez-vous, vous dit-on.

CHICANNEAU

Que l'on portât chez vous...

DANDIN

Qu'on le mène en prison.

CHICANNEAU

Certain quartaut de vin.

DANDIN

Hé je n'en ai que faire.

755

CHICANNEAU

C'est de très bon muscat.

DANDIN

Redites votre affaire.

LÉANDRE (*à l'Intimé*)

Il faut les entourer ici de tous côtés.

LA COMTESSE

Monsieur, il vous va dire autant de faussetés.

CHICANNEAU

Monsieur, je vous dis vrai.

760

DANDIN

Mon Dieu, laissez-la dire.

LA COMTESSE

Monsieur, écoutez-moi.

DANDIN

Souffrez que je respire.

CHICANNEAU

Monsieur...

DANDIN

Vous m'étranglez.

765

LA COMTESSE

Tournez les yeux vers moi.

DANDIN

Elle m'étrangle. Ay. ay.

CHICANNEAU

Vous m'entraînez, ma foi.
Prenez garde, je tombe.

PETIT-JEAN

Ils sont sur ma parole,
L'un et l'autre encavés.

770

LÉANDRE

Vite, que l'on y vole,
Courez à leur secours. Mais au moins je prétends
Que Monsieur Chicanneau, puisqu'il est là-dedans,
N'en sorte d'aujourd'hui. L'Intimé, prends-y garde.

775

L'INTIMÉ

Gardez le soupirail.

LÉANDRE

Va vite, je le garde.

SCÈNE XII

La Comtesse, Léandre.

(Par le soupirail.)

LA COMTESSE

Misérable ! Il s'en va lui prévenir l'esprit.
Monsieur, ne croyez rien de tout ce qu'il vous dit.
Il n'a point de témoins. C'est un menteur.

780

LÉANDRE

Madame,
Que leur contez-vous là ? Peut-être ils rendent l'âme.

LA COMTESSE

Il lui fera, Monsieur, croire ce qu'il voudra.

Souffrez que j'entre.

LÉANDRE

Oh non, personne n'entrera.

785

LA COMTESSE

Je le vois bien, Monsieur, le vin muscat opère
Aussi bien sur le fils que sur l'esprit du père.
Patience. Je vais protester comme il faut,
Contre Monsieur le juge, et contre le quartaut.

LÉANDRE

Allez donc, et cessez de nous rompre la tête.
Que de fous ! Je ne fus jamais à telle fête.

790

SCÈNE XIII

Dandin, L'Intimé, Léandre.

L'INTIMÉ

Monsieur, où courez-vous ? C'est vous mettre en danger,
Et vous boitez tout bas.

DANDIN

Je veux aller juger.

LÉANDRE

Comment, mon père, allons, permettez qu'on vous panse.
Vite, un chirurgien.

795

DANDIN

Qu'il vienne à l'audience.

LÉANDRE

Hé, mon père, arrêtez...

DANDIN

Ho ! Je vois ce que c'est,
Tu prétends faire ici de moi ce qui te plaît.
Tu ne gardes pour moi respect ni complaisance.
Je ne puis prononcer une seule sentence.
Achève, prends ce sac, prends vite.

800

LÉANDRE

Hé doucement,
Mon père. Il faut trouver quelque accommodement.
Si pour vous, sans juger, la vie est un supplice,
Si vous êtes pressé de rendre la justice,
Il ne faut point sortir pour cela de chez vous,
Exercez le talent, et jugez parmi nous.

805

DANDIN

Ne raillons point ici de la magistrature.
Vois-tu. Je ne veux point être un juge en peinture.

810

LÉANDRE

Vous serez, au contraire un juge sans appel,
Et juge du civil comme du criminel.
Vous pourrez tous les jours tenir deux audiences,
Tout vous sera chez vous matière de sentences.

815

Un valet manque-t-il de rendre un verre net ?
Condamnez-le à l'amende, ou s'il le casse, au fouet.

DANDIN

C'est quelque chose. Encor passe quand on raisonne.
Et mes vacations, qui les paiera ? Personne.

LÉANDRE

Leurs gages vous tiendront lieu de nantissement.

820

DANDIN

Il parle, ce me semble, assez pertinemment.

LÉANDRE

Contre un de vos voisins...

SCÈNE XIV

Dandin, Léandre, L'Intimé, Petit-Jean.

PETIT-JEAN

Arrête, arrête, attrape.

LÉANDRE

Ah, C'est mon prisonnier sans doute qui s'échappe.

L'INTIMÉ

Non, non, ne craignez rien.

825

PETIT-JEAN

Tout est perdu... Citron...
Votre chien... vient là-bas de manger un chapon,
Rien n'est sûr devant lui. Ce qu'il trouve, il l'emporte.

LÉANDRE

Bon, voilà pour mon père une cause. Main forte.
Qu'on se mette après lui. Courez tous.

830

DANDIN

Point de bruit,
Tout doux. Un amené sans scandale suffit.

LÉANDRE

Çà, mon père, il faut faire un exemple authentique.
Jugez sévèrement ce voleur domestique.

DANDIN

Mais je veux faire au moins la chose avec éclat ;
Il faut de part et d'autre avoir un avocat.
Nous n'en avons pas un.

835

LÉANDRE

Hé bien, il en faut faire,
Voilà votre portier, et votre secrétaire,
Vous en ferez, je crois, d'excellents avocats,
Ils sont fort ignorants.

840

L'INTIMÉ

Non pas, Monsieur, non pas.
J'endormirai Monsieur tout aussi bien qu'un autre.

PETIT-JEAN

Pour moi, je ne sais rien, n'attendez rien du nôtre.

LÉANDRE

C'est ta première cause, et l'on te la fera.

845

PETIT-JEAN

Mais je ne sais pas lire.

LÉANDRE

Hé l'on te soufflera.

PETIT-JEAN

Je vous entends. Oui, mais d'une première cause,
Monsieur, à l'avocat revient-il quelque chose ?

LÉANDRE

Ah fi. Garde toi bien d'en vouloir rien toucher.
C'est la cause d'honneur, on l'achète bien cher,
On ferme des billets par toute la famille ;
Et le petit garçon, et la petite fille,
Oncle, tante, cousins, tout vient, jusqu'au chat
Dormir au plaidoyer de Monsieur l'avocat.

850

855

DANDIN

Allons nous préparer. Ça, Messieurs point d'intrigue.
Fermions l'oeil aux présents, et l'oreille à la brigue.
Vous, Maître Petit-Jean, serez le demandeur.
Vous, Maître l'Intimé, soyez le défendeur.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Chicanneau, Léandre, Le Souffleur.

CHICANNEAU

Oui, Monsieur, c'est ainsi qu'il ont conduit l'affaire.
L'huissier m'est inconnu, comme le commissaire.
Je ne mens pas d'un mot.

860

LÉANDRE

Oui, je crois tout cela;
Mais si vous m'en croyez, vous les laisserez là.
En vain vous prétendez les pousser l'un et l'autre,
Vous trablerez bien moins leur repos que le vôtre.
Les trois quarts de vos biens sont déjà dépensés
À faire enfler des sacs l'un sur l'autre entassés,
Et dans une poursuite à vous-même funeste,
Vous en voulez encore absorber tout le reste.
Ne vaudrait-il pas mieux, sans soucis, sans chagrins
Et de vos revenus régalant vos voisins,
Vivre en père jaloux du bine de sa famille,
Pour en laisser un jour le fonds à votre fille ;
Que de nourrir un tas d'officiers afamés,
Qui moissonnent les champs que vous avez semés

865

870

875

Dont la main toujours pleine, et toujours indigente
S'engraisse impunément de vos chapons de rente
Le beau plaisir d'aller tout mourant de sommeil,
À la porte d'un juge, attendre son réveil,
Et d'essuyer le vent qui vous souffle vos oreilles,
Tandis que Monsieur dort, et cuve vos bouteilles
Ou bien si vous entrés, de passer tout un jour
À conter, en grondant, les carreaux de la cour !
Hé, Monsieur, croyez-moi, quittez cette misère.

880

885

CHICANNEAU

Vraiment, vous me donnez un conseil salulaire,
Et devant qu'il soit peu, je veux en profiter.
Mais je vous prie au moins de bien solliciter.
Puisque Monsieur Dandin va donner audience,
Je vais faire venir ma fille en diligence.
On peut l'interroger, elle est de bonne foi,
Et même elle saura mieux répondre que moi.

890

LÉANDRE

Allez et revenez, l'on vous fera justice.

LE SOUFFLEUR

Quel homme !

SCÈNE II

Léandre, Le Souffleur.

LÉANDRE

Je me sers d'un étrange artifice.

895

Mais mon père est un homme à se désespérer,
Et d'une cause en l'air il le faut bien leurrer.
D'ailleurs j'ai mon dessein, et je veux qu'il condamne
Ce fou qui réduit tout au pied de la chicane.
Mais voici tous nos gens qui marchent sur nos pas.

900

SCÈNE III

Dandin, Léandre, L'Intimé, Petit-Jean, Le Souffleur

DANDIN

Çà, qu'êtes-vous ici ?

LÉANDRE

Ce sont les avocats.

DANDIN

Vous ?

LE SOUFFLEUR

Je viens secourir leur mémoire troublée.

DANDIN

Je vous entends. Et vous ?

905

LÉANDRE

Moi ? Je suis l'assemblée.

DANDIN

Commencez donc.

LE SOUFFLEUR

Messieurs.

PETIT-JEAN

Ho prenez le plus bas,
Si vous soufflez si haut, l'on ne m'entendra pas.
Messieurs...

910

DANDIN

Couvrez-vous.

PETIT-JEAN

Ô ! Mes...

DANDIN

Couvrez-vous, vous dis-je.

PETIT-JEAN

Oh, Monsieur ? Je sais bien à quoi l'honneur m'oblige.

915

DANDIN

Ne te couvre donc pas.

(Babyloniens.)

ACTE III · SCÈNE III

(Persans. Macédoniens.)

(Romains. Despotique.)

(Démocratique.)

(Démocratique.)

PETIT-JEAN (*se couvrant*)

Messieurs... Vous doucement ;
Ce que je sais le mieux, c'est mon commencement.
Messieurs, quand je regarde avec exactitude,
L'inconstance du monde, et sa vicissitude ;
Lorsque je vois parmi tant d'hommes différents,
Pas une étoile fixe, et tant d'astres errants ;
Quand je vois les Césars, quand je vois leur fortune,
Quand je vois le soleil, et quand je vois la lune ;
Quand je vois les États des Babiboniens
Transférés des Serpans, aux Nacédoniens ;
Quand je vois les Lorrains de l'état dépotique
Passer au Démocrite, et puis au monarchique ;
Quand je vois le Japon...

920

925

L'INTIMÉ

Quand aura-t-il tout vu ?

930

PETIT-JEAN

Oh, pourquoi celui-là m'a-t-il interrompu ?
Je ne dirai plus rien.

DANDIN

Avocat incommode,
Que ne lui laissez-vous finir sa période ?
Je suis sang et eau pour voir si du Japon
Il viendrait à bon port au fait de son chapon,
Et vous l'interrompez par un discours frivole.
Parlez donc, avocat.

935

PETIT-JEAN

J'ai perdu la parole.

LÉANDRE

Achève, Petit-Jean, c'est fort bien débuté.
Mais que font là tes bras pendants à ton côté ?
Te voilà sur tes pieds droit comme une statue,
Dégourdis-toi. Courage ; allons, qu'on s'évertue.

940

PETIT-JEAN *(remuant les bras)*

Quand... je vois... Quand... je vois...

LÉANDRE

Dis donc ce que tu vois.

945

PETIT-JEAN

Oh dame, on ne court pas deux lièvres à la fois.

LE SOUFFLEUR

On lit...

PETIT-JEAN

On lit...

LE SOUFFLEUR

Dans la...

PETIT-JEAN

Dans la...

950

LE SOUFFLEUR

Métamorphose.

PETIT-JEAN

Comment ?

LE SOUFFLEUR

Que la métem...

PETIT-JEAN

Que la métem...

LE SOUFFLEUR

Psycose.

955

PETIT-JEAN

Psycose.

LE SOUFFLEUR

Hé le cheval !

PETIT-JEAN

Et le cheval.

LE SOUFFLEUR

Encor !

PETIT-JEAN

Encor !

960

LE SOUFFLEUR

Le chien !

PETIT-JEAN

Le chien.

LE SOUFFLEUR

Le butor !

PETIT-JEAN

Le butor.

LE SOUFFLEUR

Peste de l'avocat !

965

PETIT-JEAN

Ah peste de toi-même !
Voyez cet autre avec sa face de carême.
Va-t'en au diable.

DANDIN

Et vous venez au fait. Un mot
Du fait.

970

PETIT-JEAN

Eh faut-il tant tourner autour du pot ?
Il me font dire aussi des mots longs d'une toise,
De grands mots qui tiendraient d'ici jusqu'à Pontoise.
Pour moi, je ne sais point tant faire de façon,
Pour dire qu'un matin vient de prendre un chapon.
Tant y a qu'il n'est rien que votre chien ne prenne !
Qu'il a mangé là-bas un bon chapon du Maine ;
Que la première fois que je l'y trouverai,
Son procès est tout fait, et je l'assommerai.

975

LÉANDRE

Belle conclusion, et digne de l'exorde !

980

PETIT-JEAN

On l'entend bien toujours. Qui voudra mordre, y morde.

DANDIN

Appelez les témoins.

LÉANDRE

C'est bien dit, s'il le peut.
Les témoins sont fort chers, et n'en a pas qui veut.

PETIT-JEAN

Nous en avons pourtant, et qui sont sans reproche.

985

DANDIN

Faites-les donc venir.

PETIT-JEAN

Je les ai dans ma poche.
Tenez, voilà la tête, et les pieds du chapon.
Voyez-les, et jugez.

L'INTIMÉ

Je les récuse.

990

DANDIN

Bon !
Pourquoi les récuser ?

L'INTIMÉ

Monsieur, ils sont du Maine.

DANDIN

Il est vrai que du Mans il en vient par douzaine.

L'INTIMÉ

Messieurs...

995

DANDIN

Serez-vous long, avocat ? Dites-moi.

L'INTIMÉ

Je ne réponds de rien.

DANDIN

Il est de bonne foi.

L'INTIMÉ *(d'un ton finissant en fausset)*

Messieurs. Tout ce qui peut étonner un coupable,
Tout ce que les mortels ont de plus redoutable,
Semble s'être assemblé contre nous par hasard,
Je veux dire la brigue, et l'éloquence. Car
D'un côté le crédit du défunt m'épouvante,
Et de l'autre côté l'éloquence éclatante
De Maître Petit-Jean m'éblouit.

1000

1005

DANDIN

Avocat,
De votre ton vous-mêmes adoucissez l'éclat.

(Du beau ton.)

L'INTIMÉ

Oui-dà, j'en ai plusieurs.

Mais quelque défiance
Que nous doive donner la susdite éloquence, 1010
Et le susdit crédit : ce néanmoins, Messieurs,
L'ancre de vos bontés nous rassure d'ailleurs.
Devant le grand Dandin l'innocence est hardie,
Oui, devant ce Caton de Basse-Normandie,
Ce soleil d'équité qui n'est jamais terni, 1015
Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni.

DANDIN

Vraiment il plaide bien.

L'INTIMÉ

Sans craindre aucune chose,
Je prends donc la parole, et je viens à ma cause.
Aristote, primo, peri Politicon... 1020
Dit fort bien...

DANDIN

Avocat, il s'agit d'un chapon,
Et non point d'Aristote, et de sa Politique.

L'INTIMÉ

Oui, mais l'autorité du Péripatétique
Prouverait que le bien et le mal... 1025

DANDIN

Je prétends
Qu'Aristote n'a point d'autorité céans.
Au fait.

L'INTIMÉ

Pausanias, en ses Corinthiaques...

DANDIN

Au fait.

1030

L'INTIMÉ

Rebuffe...

DANDIN

Au fait ! Vous dis-je.

L'INTIMÉ

Le grand Jacques...

DANDIN

Au fait, au fait, au fait !

L'INTIMÉ

Armen[o] Pul in Prompt...

1035

DANDIN

Ho ! Je te vais juger.

(Vite.)

L'INTIMÉ

Ho ! Vous êtes si prompt.

Voici le fait.

Un chien vient dans une cuisine,

Il y trouve un chapon, lequel a bonne mine.

1040

Or celui pour lequel je parle est affamé.

Celui contre lequel je parle autem plumé.

Et celui pour lequel je suis, prend en cachette

Celui contre lequel je parle. L'on décrète.

On le prend. Avocat pour et contre appelé.

1045

Jour pris. Je dois parler, je parle, j'ai parlé.

DANDIN

Ta, ta, ta, ta. Voilà bien instruire une affaire.

Il dit fort posément ce dont on n'a que faire,

Et court le grand galop quand il est à son fait.

L'INTIMÉ

Mais le premier, Monsieur, c'est le beau.

1050

DANDIN

C'est le laid.

A-t-on jamais plaidé d'une telle méthode ?

Mais qu'en dit l'assemblée ?

LÉANDRE

Il est fort à la mode.

L'INTIMÉ (d'un ton véhément)

Qu'arrive-t-il, Messieurs ? On vient. Comment vient-on ?

1055

On poursuit ma partie. On force une maison.

Quelle maison ? Maison de notre propre juge.

On brise le cellier qui nous sert de refuge.

De vol, de brigandage, on nous déclare auteurs.
On nous traîne, on nous livre à nos accusateurs. 1060
À Maître Petit-Jean, Messieurs. Je vous atteste :
Qui ne sait que la loi Si quis canis, Digeste,
De vi, paragrapho, Messieurs, Caponibus,
Est manifestement contraire à cet abus ?
Et quand il serait vrai que Citron ma partie 1065
Aurait mangé, Messieurs, le tout, ou bien partie
Dudit chapon, qu'on mette en compensation
Ce que nous avons fait avant cette action.
Quand ma partie a-t-elle été réprimandée ?
Par qui votre maison a-t-elle été gardée ? 1070
Quand avons-nous manqué d'aboyer au larron ?
Témoin trois procureurs dont icelui Citron
A déchiré la robe. On en verra les pièces.
Pour nous justifier, voulez-vous d'autres pièces ?

PETIT-JEAN

Maître Adam... 1075

L'INTIMÉ

Laissez-nous.

PETIT-JEAN

L'Intimé...

L'INTIMÉ

Laissez-nous.

PETIT-JEAN

S'enroue.

L'INTIMÉ

Hé laissez-nous. Euh, Euh.

1080

DANDIN

Reposez-vous.

Et concluez.

L'INTIMÉ *(d'un ton pesant)*

Puis donc, qu'on nous, permet, de prendre,
Haleine, et que l'on nous, défend, de nous, étendre,
Je vais, sans rien omettre, et sans prévariquer,
Compendieusement énoncer, expliquer,
Exposer à vos yeux, l'idée universelle
De ma cause, et des faits, renfermez, en icelle.

1085

DANDIN

Il aurait plutôt fait de dire tout vingt fois,
Que de l'abréger une. Homme, ou qui que tu sois,
Diable, conclus, ou bien que le Ciel te confonde.

1090

L'INTIMÉ

Je finis.

DANDIN

Ah !

L'INTIMÉ

Avant la naissance du monde...

DANDIN (*bâillant*)

Avocat, ah, Passons au déluge.

1095

L'INTIMÉ

Avant donc,
La naissance du monde, et sa création.
Le monde, l'univers, tout, la Nature entière
Était ensevelie au fond de la matière.
Les éléments, le feu, l'air, et la terre, et l'eau,
Enfoncés, entassés, ne faisaient qu'un monceau,
Une confusion, une masse sans forme,
Un désordre, un chaos, une cohue énorme.
Unus erat toto naturæ vultus in orbe
Quem Græci dixere chaos, rudis indigestaque moles...

1100

1105

LÉANDRE

Quelle chute ! Mon père ?

PETIT-JEAN

Ay, Monsieur ! Comme il dort.

LÉANDRE

Mon père, éveillez-vous.

PETIT-JEAN

Monsieur, êtes-vous mort ?

LÉANDRE

Mon père.

1110

DANDIN

Hé bien, hé bien. Quoi ! Qu'est-ce ? Ah ! Ah quel homme !
Certes, je n'ai jamais dormi d'un si bon somme.

LÉANDRE

Mon père, il faut juger.

DANDIN

Aux galères.

LÉANDRE

Un chien 1115
Aux galères !

DANDIN

Ma foi, je n'y conçois plus rien.
De monde, de chaos, j'ai la tête troublée.
Hé concluez.

L'INTIMÉ *(lui présentant de petits chiens)*

Venez, famille désolée. 1120
Venez, pauvres enfants, qu'on veut rendre orphelins,
Venez faire parler vos esprits enfantins.
Oui, Messieurs, vous voyez ici notre misère.
Nous sommes orphelins. Rendez-nous notre père,
Notre père par qui nous fûmes engendrés, 1125
Notre père qui nous...

DANDIN

Tirez, tirez, tirez.

L'INTIMÉ

Notre père, Messieurs...

DANDIN

Tirez donc. Quels vacarmes !
Ils ont pissé partout.

1130

L'INTIMÉ

Monsieur, voyez nos larmes.

DANDIN

Ouf. Je me sens déjà pris de compassion.
Ce que c'est qu'à propos toucher la passion !
Je suis bien empêché. La vérité me presse.
Le crime est avéré, lui-même il le confesse.
Mais s'il est condamné, l'embarras est égal,
Voilà bien des enfants réduits à l'hôpital.
Mais je suis occupé, je ne veux voir personne.

1135

SCÈNE DERNIÈRE

Chicanneau, Isabelle, etc.

CHICANNEAU

Monsieur...

DANDIN

Oui, pour vous seuls l'audience se donne.
Adieu. Mais, s'il vous plaît, quel est cet enfant-là ?

1140

CHICANNEAU

C'est ma fille, Monsieur.

DANDIN

Hé tôt, rappelez-la.

ISABELLE

Vous êtes occupé.

DANDIN

Moi ? Je n'ai point d'affaire.
Que ne me disiez-vous que vous étiez son père ?

1145

CHICANNEAU

Monsieur...

DANDIN

Elle sait mieux votre affaire que vous.
Dites. Qu'elle est jolie, et qu'elle a les yeux doux !
Ce n'est pas tout, ma fille, il faut de la sagesse.
Je suis tout réjoui de voir cette jeunesse.
Savez-vous que j'étais un compère autrefois ?
On a parlé de nous.

1150

ISABELLE

Ah, Monsieur, je vous crois.

DANDIN

Dis-nous, à qui veux-tu faire perdre la cause ?

1155

ISABELLE

À personne.

DANDIN

Pour toi je ferai toute chose.
Parle donc.

ISABELLE

Je vous ai trop d'obligation.

DANDIN

N'avez-vous jamais vu donner la question ?

1160

ISABELLE

Non, et ne le verrai, que je crois, de ma vie.

DANDIN

Venez, je vous en veux faire passer l'envie.

ISABELLE

Hé Monsieur, peut-on voir souffrir des malheureux ?

DANDIN

Bon, cela fait toujours passer une heure, ou deux.

CHICANNEAU

Monsieur, je viens ici pour vous dire...

1165

LÉANDRE

Mon père,
Je vous vais en deux mots dire toute l'affaire.
C'est pour un mariage, et vous saurez d'abord
Qu'il ne tient plus qu'à vous, et que tout est d'accord.
Le fille le veut bien. Son amant le respire ;
Ce que la fille veut, le père le désire.
C'est à vous de juger.

1170

DANDIN *(se rasseyant)*

Mariez, au plus tôt.
Dès demain, si l'on veut ; aujourd'hui, s'il le faut.

LÉANDRE

Mademoiselle, allons, voilà votre beau-père,
Saluez-le.

1175

CHICANNEAU

Comment ?

DANDIN

Quel est donc ce mystère ?

LÉANDRE

Ce que vous avez dit, se fait de point en point.

DANDIN

Puisque je l'ai jugé, je n'en reviendrai point.

1180

CHICANNEAU

Mais on ne donne pas une fille sans elle.

LÉANDRE

Sans doute, et j'en croirai la charmante Isabelle.

CHICANNEAU

Es-tu muette ? Allons. C'est à toi de parler.
Parle.

ISABELLE

Je n'ose pas, mon père, en appeler.

1185

CHICANNEAU

Mais j'en appelle moi.

LÉANDRE

Voyez cette écriture,
Vous n'en appellerez pas de votre signature.

CHICANNEAU

Plaît-il ?

DANDIN

C'est un contrat en fort bonne façon.

1190

CHICANNEAU

Je vois qu'on m'a surpris, mais j'en aurai raison.

De plus de vingt procès ceci sera la source.

On a la fille, soit. On n'aura pas la bourse.

LÉANDRE

Hé, Monsieur, qui vous dit qu'on vous demande rien ?

Laissez-nous votre fille, et gardez votre bien.

1195

CHICANNEAU

Ah !

LÉANDRE

Mon père, êtes-vous content de l'audience ?

DANDIN

Oui-dà, que les procès viennent en abondance,

Et je passe avec vous le reste de mes jours.

Mais que les avocats soient désormais plus courts.

Et notre criminel ?

1200

LÉANDRE

Ne parlons que de joie ;

Grâce, grâce, mon père.

DANDIN

Hé bien, qu'on le renvoie.

C'est en votre faveur, ma bru, ce que j'en fais.

1205

Allons nous délasser à voir d'autres procès.